

Robert-Vincent Joule
Jean-Léon Beauvois

Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens

Nouvelle version

Presses universitaires de Grenoble

Préface

J'ai rencontré Jean-Léon et Robert-Vincent – qu'on me permette ici de les appeler par leurs prénoms, ce sont maintenant des amis – à Dolmos, il y a déjà de longues années. Lorsqu'ils m'ont proposé d'être le personnage principal de leur prochain ouvrage, je n'ai pas beaucoup hésité, même si j'ai tenu à garder l'anonymat. Quelle femme n'a jamais rêvé de se glisser dans la peau d'une héroïne de roman ? En l'occurrence, il ne s'agissait pas d'un roman mais bel et bien d'un ouvrage scientifique sur les ressorts de nos agissements les plus quotidiens. Le projet m'a vite séduite. À moi de raconter ce qui avait bien pu m'arriver, dans la rue, en famille ou entre amis, à eux d'en mettre en lumière les déterminants, et en particulier ceux dont je n'avais absolument pas conscience. La chaude épaisseur du vécu d'un côté, la rigueur de l'analyse scientifique de l'autre. Comprendre comment j'avais pu, moi, m'interposer pour arrêter un voleur à la terrasse d'un restaurant, comment j'avais pu assister jusqu'au bout à la projection d'un film sans queue ni tête, comment j'avais pu acheter un salon en cuir rose aux Galeries Cordès, etc., me passionnait. Je ne me doutais pas qu'au fond de la boîte de Pandore se trouvaient les clés de la manipulation. Le désenchantement passé, je ne regrette pas d'avoir ouvert cette boîte. Il faut dire que les clés qu'elle contenait m'ont depuis beaucoup servi. Elles m'ont servi à prendre conscience des pièges qu'on nous tend, ici ou là, pour nous amener où nous ne souhaitons pas forcément aller. J'ai, en tout cas, envie de croire que je suis moins manipulable qu'avant. Ces clés

m'ont aussi servi – pourquoi le taire ? – à obtenir des autres certaines choses que je n'aurais pas obtenues sans elles. Mais sur ce dernier point, je préfère rester discrète...

Puissent les lectrices et les lecteurs tirer de la lecture de cet ouvrage le même profit que moi.

Madame O.